



distribution des sacrements pouvaient continuer aussi dans l'Eglise de la Réforme.

Luther a alors souligné que le Christ est le seul médiateur entre Dieu et les êtres humains, qu'en Christ tout sacrifice s'est accompli (p. ex. Hébreux 5, 5) et que chaque baptisé a été pourvu des dons sacerdotaux du Christ. C'est un «échange joyeux» qui se produit au moment du baptême, dit Luther. Et l'effet de cet échange continue tout au long de la vie du

croquant: Les péchés du baptisé ont été donnés au Christ. En échange, le Christ lui a donné part à son pouvoir sacerdotal de pardon et de réconciliation, donc à sa relation imperturbable avec Dieu.

Le sacerdoce universel des croyants – un défi pour aujourd'hui?

par Verena Naegeli, pasteure

⁴ *Approchez-vous de Christ, la pierre vivante rejetée par les hommes mais choisie et précieuse devant Dieu, ⁵ et vous-mêmes, en tant que pierres vivantes, laissez-vous édifier pour former une maison spirituelle, un groupe de prêtres saints, afin d'offrir des sacrifices spirituels que Dieu peut accepter par Jésus-Christ. (1 Pierre 2, 4-5)*

Ce passage de 1 Pierre 2 a inspiré Martin Luther à parler du «sacerdoce universel» des croyants – terme assez énigmatique pour nous protestants d'aujourd'hui, puisque nous n'utilisons pas activement les termes «prêtre» ou «sacerdotal» dans nos communautés.

En fait, Luther se trouvait devant un défi urgent. Ayant critiqué le clergé sacerdotal de l'Eglise romaine, qui se considérait comme une «classe spéciale» et un intermédiaire incontournable entre les laïcs et Dieu, il devait trouver un nouveau fondement théologique. Ce dernier devait permettre d'ouvrir la fonction sacerdotale et pastorale à des personnes hors de la prêtrise traditionnelle. Ainsi la proclamation de l'Evangile et la

Les conséquences sont de taille: le lien indissociable avec le Christ – le souverain prêtre, le roi de tous les rois – donne à chaque croyant une grande dignité et liberté. Le croyant n'a besoin ni de prêtre humain pour lire et comprendre la Sainte Ecriture, ni d'instances ecclésiales pour lui dire ce que doit être sa conviction. Chacun et chacune est digne et libre devant Dieu. En Christ. Et guidé par l'Esprit Saint. Voici une des racines théologiques qui favorisera une certaine personnalisation de la foi.

En même temps le don de la «compétence sacerdotale» implique la communauté. Luther insiste sur le pluriel: il s'agit d'un sacerdoce universel *des croyants*. Il n'y a pas de prêtres isolés, chacun faisant à sa guise. Le don sacerdotal nous met au service de l'autre, nous sommes appelés à *former ensemble une maison spirituelle* (1 Pierre 2, 5). Elle se construit par nos intercessions et bénédictions (déjà un «A Dieu» peut l'être!), par notre écoute mutuelle et nos recherches de réconciliation, par nos lectures bibliques partagées. Et par nos cultes, où la présence et la participation de chaque croyant est constitutive.

Suite en page 2

Suite de la page 1

Ceci dit, Luther réinstaure un ministère particulier: celui de la parole et des sacrements – donc le ministère des pasteurs. Pour le bon fonctionnement d'une communauté, un certain ordre et des formations particulières sont indispensables. Mais il ne s'agit pas d'un ordre sacré. C'est la communauté qui fait appel à certaines personnes pour des fonctions qualifiées, sans qu'elles aient un statut particulier. Car tous ont part au sacerdoce universel.

Est-ce qu'aujourd'hui, en tant que chrétiens et chrétiennes, nous avons conscience de notre dignité profonde d'être des

«prêtres en Christ» et de la belle liberté que cela nous donne d'être au service les un-e-s pour les autres? Est-ce que nous exploitons assez le grand potentiel spirituel qui en découle – dans nos réalités de communauté, de famille et de société?

Ceci dit, la qualification sacerdotale reste un don en Christ. Aucune personne ne peut se la procurer par elle-même. Cela doit nous rendre vigilants à l'égard de toute auto-élévation humaine, que cela soit dans le domaine spirituel ou dans tout autre domaine.



Le sacerdoce universel en bref

«Sacerdoce» vient du latin sacerdotium: le sacré/le sacrifice qui est donné et du latin sacerdos: celui qui offre à Dieu le sacré/les sacrifices.

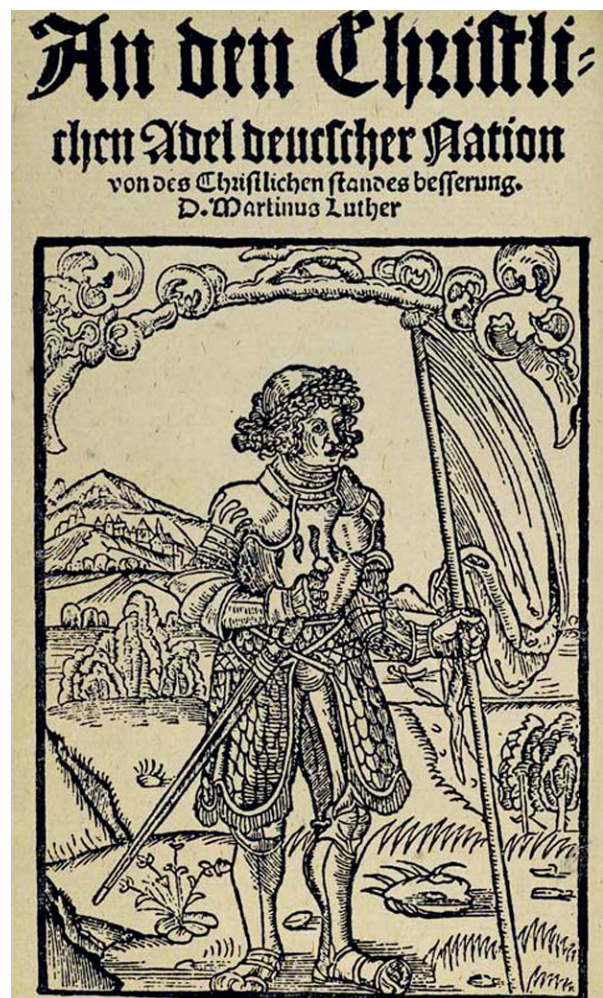
Dans le langage théologique «sacerdoce» signifie prêtrise. L'expression «sacerdoce universel des croyants» ne se trouve pas dans la Bible. C'est Luther qui l'a utilisée pour la première fois en 1520 dans son écrit à la noblesse chrétienne de la nation allemande, comme formule polémique contre la conception romaine et sacerdotale du ministère. Selon lui, il n'existe plus de catégorie sacerdotale particulière – étant donné que le sacrifice fondamental a été accompli en Jésus Christ et transmis à tous les baptisés. Tous les croyants se trouvent à égalité devant Dieu et dans leur vocation de servir les communautés.

Ceci dit, pour assurer un bon fonctionnement de ces dernières, la plupart des Eglises protestantes instaureront des ministères particuliers. Luther prévoit le ministère de la parole et des sacrements. Calvin, en se référant à Ephésiens 4, 11, en prévoit finalement quatre: les pasteurs, docteurs, anciens et diacres. Mais il y a aussi des communautés comme celle des quakers qui renoncent à toute délégation particulière de responsabilité ministérielle,

interprétation des Ecritures incluse. C'est l'Esprit qui va faire parler l'un ou l'autre.

Bien que le sacerdoce universel ait été à la base de la théologie protestante, dans la réalité de vieilles hiérarchies prévalaient, notamment entre hommes et femmes. De même, dans certaines Eglises, la position des pasteurs retrouvait une forme quasi cléricale.

Verena Naegeli





Campagne PPP 2018 «Voir et agir – prenons part au changement»

*Culte et journée en commun à Winterthour
Dimanche 25 février 2018*

Le papillon joint à ce numéro de «contacts» vous donne toutes les informations concernant cette journée en commun du dimanche 25 février 2018 à Winterthour.

Cette année, nous aurons le plaisir de recevoir le pasteur Jacques Matthey qui a travaillé pendant de nombreuses années au DM-échange et mission ainsi qu'au Conseil œcuménique des Eglises. Sur le thème «Que veut dire mission et témoignage aujourd'hui», il nous parlera de son récent ouvrage «Vivre et partager l'Évangile – Mission et témoignage, un défi».



Notre offrande sera destinée au SECAAR (Service chrétien d'appui à l'animation rurale) qui travaille dans plusieurs pays d'Afrique avec un réseau de professionnels exerçant dans de nombreux domaines (ingénieurs agronomes et forestiers, juristes, théologiens, économistes, comptables etc.). Compétent pour gérer des projets et les évaluer, mais aussi former et soutenir des individus ou des communautés, le SECAAR a à cœur de rétablir l'être humain et la création dans leur intégrité.

DM-échange et mission est membre de cette organisation et la soutient financièrement, notamment pour l'élaboration de matériel de formation et la mise à disposition de formateurs (envoyés).

Comme l'an dernier, notre chorale «Les Messagers» invite toute personne intéressée à la rejoindre pour former une «chorale mixte» et chanter ensemble pendant le culte deux chants africains. Une première répétition aura lieu à Zurich après le culte du 11 février et une deuxième répétition (obligatoire!), le dimanche 25 février à 9h dans l'église de Winterthour (1h avant le culte).

Soyez les bienvenu(e)s à cette journée de solidarité qui s'annonce très intéressante!

*Pour la Commission Terre Nouvelle:
Solange Kühne*

«Un temps pour respirer»

Depuis plusieurs années, pendant le temps de l'Avent et de la Passion, notre église de Zurich ouvre ses portes pendant la semaine pour un moment de méditation en fin de journée. Ponctué par de la musique, des cantiques, la prière et un texte biblique éclairé par des réflexions personnelles, ces moments de ressourcement sont un bienfait dans l'agitation quotidienne souvent extrême avant les périodes de fêtes.

Ces méditations ont lieu entre 17h45 et 18h30 et sont préparées en commun par un groupe de laïcs et les pasteurs. Toute personne intéressée de la paroisse est chaleureusement invitée à s'y joindre.

Pour le temps de la Passion 2018, elles auront lieu aux dates suivantes: mercredis 8 et 22 mars 2018.

Solange Kühne

Rencontre «Bibl'échange» un moment d'échange et d'intercession



Jeudi 15 février 2018 de 18h-19h30, à Winterthour

Échange sur Matthieu 18, 23-35: «La parabole du débiteur sans miséricorde»

La parabole nous fera réfléchir à la signification du terme «miséricorde», dans notre réalité de vie et par rapport à notre compréhension de Dieu.

Nous nous réjouissons de votre participation!

*La responsable du groupe:
Verena Naegeli, pasteure*



Notez bien que la rencontre aura lieu dans une salle du Seniorenzentrum Wiesengrund, entrée Eichgutstrasse 15, à proximité de l'église (voir plan). Veuillez sonner ou appeler le 078 923 67 23, si vous deviez arriver avec un peu de retard.

*Prochaines dates de Bibl'échange:
jeudis 19 avril et 14 juin 2018.*

Cultes

Winterthour: Neuwiesenstrasse 40

Zurich: Schanzengasse 25 / Promenadengasse

4 février, 10h

Zurich: culte petits et grands avec cène
Pasteur Pedro E. Carrasco. Offrande: Paroisse romande.
Garderie, après-culte avec prêt de livres.

11 février, 10h

Winterthour: culte avec cène.
Pasteur Gilles Riquet. Soliste: Marc Borel. Offrande:
Paroisse romande. Garderie, après-culte.

Zurich:

Pasteure Verena Naegeli. Offrande. Paroisse romande.
Pas de garderie, après-culte et répétition de la chorale mixte.

18 février, 10h, 1er dimanche de la Passion

Zurich

Pasteur Marc Edouard Kohler.
Offrande: Eglises protestantes du Mozambique.
Pas de garderie, après-culte.

25 février, 10h, 2ème dimanche de la Passion

Culte en commun à 10h à Winterthour pour l'ouverture
de la campagne PPP 2018
Pasteure Verena Naegeli et la chorale mixte.
Offrande: SECAAR. Pas de garderie.
Culte suivi d'un moment d'échange avec le pasteur
Jacques Matthey et d'un repas communautaire «potage,
pain, pommes».
Voir article en page 3 et le papillon joint à ce numéro de
«contacts».

Pas de service à Zurich!

Cultes de l'enfance

Dimanche 4 février, 10h à Zurich

Dans le cadre du culte pour petits et grands.

Garderie

Pour Winterthour et Zurich: voir sous cultes.

Activités et rencontres en février

Jeudi 1er février

Winterthour

Caf'échange de 10h à 11h au sous-sol de l'église.

Zurich

Groupe féminin de Freya: réunion à 14h30
chez Mme Erika Nussbaumer (Wydäckerring 49,
8047 Zurich, tél. 044 492 60 71).
Loto. Merci d'apporter 1 ou 2 lots.

Mercredi 7 février

Zurich

Conférence «Paroleplatz à 19h30
à l'église française de Zurich
(voir en page 5).

Jeudi 8 février

Zurich

Groupe féminin du Bürgli: Rencontre à 14h30 à
l'Altersheim Tannenrauch, Mööslistrasse 12,
Zurich-Wollishofen.
Responsables: Mmes N. Hunziker (044 482 88 04)
et B. Hoffmann (044 422 19 33).

Mercredi 14 février

Zurich

Midi-Ensemble: repas en commun à 12 heures à l'église.
Inscription au secrétariat, tél. 044 251 25 18,
jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

Jeudi 15 février

Winterthour

Bibl'échange de 18h à 19h30 au Wiesengrund
(voir en page 3).

Jeudi 22 février

Zurich

Groupe féminin de Höngg: Rencontre à 14h30 à la
cafétéria de l'Altersheim Sydefädeli, Hönggerstr. 119,
tram 13, arrêt Waidfussweg.
Responsable: Mme S. Kühne-Aubert (044 342 08 14).

Activités hebdomadaires

Tous les lundis à Zurich

Gymnastique du lundi à 14h30 à l'église.

Tous les mardis à Zurich

Gym des Aînés à 14h30 à l'église.



La gymnastique du lundi après-midi

Le saviez-vous? Tous les lundis après-midi (hors vacances scolaires), un groupe de dames se retrouve dans la salle paroissiale pour un moment de gymnastique animé par une professeure.

Le groupe se réduit, et les participantes aimeraient beaucoup accueillir de nouvelles gymnastes afin de continuer ce cours qui leur fait tant de bien.

Etes-vous intéressée? Avez-vous envie de bouger? Alors contactez Mme Christiane Stern au 044 715 07 38 ou le secrétariat 044 251 25 18



Paroleplatz – 6ème étape

**«Ta parole contre la mienne»
Lire la Bible aujourd'hui**

Nous aurons le plaisir d'accueillir

*mercredi 7 février de 19h30 à 21h30
à l'église française de la Schanzengasse*

le professeur de théologie François-Xavier Amherdt
pour sa conférence intitulée:

**«La Bible, une symphonie poétique aux multiples voix».
Du fondamentalisme au respect des
genres littéraires.**

Chaleureuse invitation!

Le Conseil de paroisse

Renseignements pratiques (www.erfz.ch)

Pasteurs

Pedro E. Carrasco

tél./fax 044 364 28 01, carrasco2@bluewin.ch

Permanence pastorale à l'église de Zurich

Le jeudi de 9h à 12h: prière de s'annoncer au secrétariat
(044 251 25 18).

Verena Naegeli

tél. 078 935 67 23, verena.naegeli@zh.ref.ch

Permanence pastorale à l'église de Winterthur

Le vendredi matin de 9h à 12h: prière de s'annoncer
préalablement auprès de la pasteure (078 935 67 23).

Présidence du Conseil d'Eglise

Françoise Cavin

tél. 044 941 15 30, francoise.cavin@swissonline.ch.

Secrétariat et entraide Zurich: Christine Sigg,

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél. 044 251 25 18
eglise@zh.ref.ch. Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h15.

Secrétariat Winterthur: Monique Bollhalder,

Neuwiesenstr. 40, 8400 Winterthur, tél. 052 213 52 15
eglise.winterthur@zh.ref.ch.

Ouvert sur demande téléphonique préalable.

Concierge Zurich: Rosemarie Corsini, tél. 044 251 45 22

Compte postal: Eglise réformée française 80-7279-2



Fête de Noël avec la chorale à l'Eglise réformée française de Winterthour

En ce dimanche 17 décembre 2017, lorsque je suis arrivé à l'église française, aux environs de 15 heures, une trentaine de membres de la chorale s'y trouvaient déjà. Volker Messerknecht les avait convoqués une bonne heure à l'avance pour une répétition avec son orchestre qui comportait une flûtiste, une violoncelliste, un violoniste et notre organiste Thérèse Bärtschi au piano. Sur la galerie, les deux jeunes garçons de Thérèse avaient installé leurs tambours et timbales.

Responsable de l'accueil à l'église, j'ai eu la chance d'assister au travail fascinant que représente la répétition d'une chorale et d'un orchestre. Un geste et un mot de Volker, et la chorale reprenait les passages à améliorer. Quel doigté!

Grâce aux amis de la chorale et du Cercle romand qui avaient battu le rappel, la salle de l'église était bien remplie lorsque le culte a débuté à 16h30 précises par un puissant *Tollite hostias* de Camille Saint-Saëns.

Après les salutations de la pasteure Madame Verena Naegeli, la paroisse entonna un cantique et au risque de me répéter – je l'avais mentionné dans les échos no 298 – être accompagné par la chorale devient un vrai plaisir et engendre une intense émotion.

Que l'on soit catholique, protestant, de langue allemande ou française croyant ou non, vivre un culte de Noël à l'Eglise réformée française accompagné par la chorale, écouter des œuvres comme le *Kyrie* de F. X. Brixli, *O gentils bergers* de A. Hammerschmidt et la *Marche des Rois* de Lully a pleinement contribué à ce sentiment de bien-être que donnent la grande musique et le fait de se retrouver nombreux à vivre une nuit de Noël, avec ses contes, et de ressentir cette joie enfantine qui remonte du tréfonds de nos entrailles.

L'orchestre et la chorale eurent droit à des applaudissements nourris et les enfants, comme de coutume, à des cadeaux distribués à la sortie.

Après quoi, tout le monde se rendit au sous-sol pour apprécier l'apéro riche préparé par Monique Bollhalder, assistée de Philippe et Christiane Burnier.

Alors réservez la date du 3e dimanche de l'Avent 2018 et venez avec enfants ou petits-enfants écouter la chorale et vous faire du bien dans l'ambiance festive de l'Eglise française de Winterthour.

Olivier Heer

Rédaction/administration de «contacts»:

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, tél.: 044 251 25 18, www.erfz.ch, courriel: eglise@zh.ref.ch. Paraît 11 fois par an.

Rédaction: Monique Bollhalder, Jérôme Crugnola-Humbert, Verena Naegeli, Véréna Wenger.

Layout: Peter Hürlimann, Eglise cantonale zurichoise. **Impression:** Handels- und Gewerbedruckerei Rolf Zuberbühler AG.

Parution du prochain «contacts»: 19 février 2018. **Délai pour la remise des manuscrits:** 29 janvier 2018..



En relisant Matthieu 25, 34-40, par exemple. Dans cette parabole prophétique Jésus évoque six situations de pauvreté et de fragilité, qui sont dans l'ordre: la faim – la soif –

Chrétiens, donc responsables

par Véréna Wenger

En proclamant le «sacerdoce universel des croyants» Luther affirme que tous les chrétiens appartiennent à «l'état ecclésiastique» car ce sont le baptême, l'Évangile et la foi qui seuls forment cet état. Par conséquent nous sommes tous consacrés prêtres par le baptême. Dans notre relation avec Dieu et dans les rapports avec nos frères et nos sœurs règne une complète égalité: personne n'a de privilège ni de supériorité par rapport aux autres; il n'existe entre nous aucune différence si ce n'est celle de la fonction, des talents et de la vocation.

Avec cette doctrine Luther s'attaque surtout à l'ordre ecclésial existant: le sacerdoce ministériel, instauré par l'Église. Il lui reproche de confier à une classe particulière, celle des prêtres, la fonction sacerdotale qui consiste à jouer le rôle de médiateur terrestre entre Dieu et les hommes, comme c'était le cas dans l'Ancien Testament. Or dans la nouvelle alliance ce rôle appartient au Christ seul. De plus la fonction nécessaire et obligatoire du prêtre dans les relations entre Dieu et le croyant porte atteinte à la fois à la souveraineté divine et à la liberté humaine: à la souveraineté divine, car elle oublie ou nie que Dieu agit et se manifeste là où il le veut, quand il le veut et qu'il ne se lie à aucune institution; à la liberté humaine, parce que le fidèle n'a plus accès directement à Dieu mais dépend d'un clergé. Enfin la célébration d'un sacrifice, celui de la messe, offert à Dieu, sous-entend que le chrétien fait un don à Dieu alors que les fidèles reçoivent tout de lui et ne lui apportent rien d'autre que leurs louanges. L'idée de sacrifice implique une "œuvre" et nie le *sola gratia*.

Avec le sacerdoce qui leur est octroyé, les fidèles reçoivent aussi la responsabilité de faire connaître Dieu et son amour, de proclamer sa parole autour d'eux. Ce n'est pas tâche facile: comment bien assumer cette responsabilité sans déformer le message chrétien?

être étranger – la nudité – la maladie – être prisonnier. Six situations de détresse dans laquelle peuvent se trouver ceux que nous connaissons, ceux que nous côtoyons ou ceux qui vivent au loin et dont nous entendons parler. Et Jésus nous dit: ne passez pas votre chemin, réagissez par des gestes d'amour et de partage, c'est en étant attentifs aux besoins des plus petits de mes frères que vous remplirez pleinement votre fonction de prêtres. Remarquez que Jésus ne parle pas de nouveaux baptisés, de juifs ou de croyants; non, il parle de ses frères humains dans la souffrance avec lesquels il s'identifie, qui espèrent le soutien d'autres êtres humains. Et ce qu'ils attendent, ce ne sont pas de belles paroles d'intention, mais des actes concrets de dons, d'hospitalité et de visites, sans distinction de race et de religion.

En éthique, la règle d'or, dont le principe fondamental est énoncé dans presque toutes les grandes religions et cultures – ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse –, est un fondement essentiel de la vie morale de toute société humaine. Elle est fondée sur la réciprocité – ce que tu désires pour toi-même fais-le pour les autres. Dans Matthieu 25, Jésus va plus loin: il ne s'agit plus seulement d'assurer notre bien-être personnel mais de répondre «gratuitement» à notre vocation, qui est de nous efforcer de faire de notre monde d'aujourd'hui, en attendant le royaume des cieux, un monde plus harmonieux, plus juste et plus vivable, en reconnaissance du don de la grâce que nous avons reçu.

Malgré les apparences d'utopie et malgré le fait que nous passerons encore souvent sans nous arrêter pour toutes sortes de bonnes et de mauvaises raisons, efforçons-nous de marcher sans trop trébucher sur ce chemin avec tous ceux qui y cheminent déjà. Dans un de ses derniers entretiens l'écrivain Jean d'Ormesson, à qui un journaliste demandait ce que signifiait pour lui être chrétien a répondu: «Pour moi la seule façon d'aimer Dieu est d'aimer les hommes, il n'y a rien d'autre.» Et d'ajouter: «Mais pour savoir aimer les autres il faut d'abord s'aimer soi-même!»

Une dignité sans condition?

Jérôme Crugnola-Humbert

«Et vous-mêmes, en tant que pierres vivantes, laissez-vous édifier pour former une maison spirituelle, un groupe de prêtres saints, afin d'offrir des sacrifices spirituels que Dieu peut accepter par Jésus Christ.» (1 Pierre 2, 5)

Le sacerdoce universel, concept formulé par Luther dans ses écrits à partir de 1520, consiste à affirmer l'absence de préséance entre ecclésiastiques et simples baptisés. Chaque membre de la communauté est, potentiellement, libre et digne d'évangéliser et d'exercer les fonctions de la prêtrise. Cette impulsion égalitaire s'oppose bien sûr à la structure hiérarchisée de l'Eglise de l'époque, avec sa distinction nette entre le clergé d'un côté, et les laïcs de l'autre. Là encore, la Réforme marque (ou à tout le moins accompagne) la rupture avec une société féodale rigidement stratifiée.

Dans les faits, le protestantisme ne va cependant pas tout à fait au bout de cette idée. Les pasteurs portent une robe qui les distingue de l'assistance pendant le culte (et qui rappelle la tenue des magistrats). Ils montent en chaire pour prononcer la prédication au-dessus de l'assistance. N'importe qui ne peut pas devenir pasteur non plus: des études longues et rigoureuses sont nécessaires. En ce moment, une campagne de publicité est d'ailleurs affichée dans les trams de la ville de Zurich pour recruter de nouveaux pasteurs. Elle s'adresse à des gens ayant déjà un diplôme universitaire et requiert ensuite environ quatre années d'études supplémentaires.

D'autres groupes chrétiens sont allés considérablement plus loin dans leur façon de vivre le sacerdoce universel, par exemple les quakers. La Société religieuse des amis (ainsi que se nomme formellement cette mouvance) fut fondée en Angleterre au XVI^e siècle avant d'essaimer dans le reste du monde (essentiellement dans les colonies anglaises de l'époque). Elle tente de retrouver l'esprit du christianisme primitif et rejette le clergé professionnel de manière plus radicale. Chacun peut y prendre la parole lors des cultes pour partager son témoignage avec l'assemblée. Les quakers figurèrent d'ailleurs très tôt parmi les fers de lance des mouvements féministes et anti-esclavagistes.



ASSEMBLÉE des QUAKERS à Londres
A. Remondino del. J. Goussier sculp.

La pratique du sacerdoce universel reconnaît la valeur de chacun et chacune. Elle permet de contribuer à la vie spirituelle de la communauté sans distinction entre les simples laïcs et «les professionnels de la profession» (selon l'expression consacrée par le metteur en scène franco-suisse Jean-Luc Godard). Elle crée toutefois aussi un certain nombre de défis, dont la tendance au schisme n'est pas la moindre. Le monde protestant est ainsi considérablement plus fragmenté que l'Eglise catholique, sans parler par exemple des Eglises mormones fondamentalistes, dont l'interprétation du sacerdoce conduit à l'éclatement en une constellation de groupuscules marginaux aux vues sociétales extrêmes.

Il est aussi intéressant de tenter de dresser un parallèle dans ce domaine entre les évolutions de la religion et de la société, ces deux sphères ayant longtemps fonctionné de concert, même si de nos jours leurs liens sont parfois moins étroits. La technologie moderne revêt en effet parfois des attributs traditionnellement divins (comme le disait très justement l'écrivain et futurologue britannique Arthur C. Clarke, «toute technologie suffisamment avancée est indiscernable de la magie»). Dans le domaine de la communication, en particulier, on peut ainsi citer l'instantanéité (des courriers électroniques), l'ubiquité (permise par les logiciels de vidéos à distance), ou l'omniscience (encyclopédie libre en ligne).

Dans le passé, publier un article dans de grands journaux tels que la *Neue Zürcher Zeitung* ou le *New York Times* était réservé à une élite journalistique. C'était en un sens fort dommage, car de nombreuses personnes ayant des choses intéressantes à partager étaient exclues du discours public, faute d'avoir la formation ou les relations leur permettant de prendre part au débat. Aujourd'hui, les blogs, les réseaux sociaux ou encore la possibilité de laisser un commentaire public sur les pages Internet des grandes publications permettent à chacun de s'adresser au plus grand nombre, avec pour seule barrière la capacité à attirer l'attention.

Ceci n'est toutefois pas un bienfait sans contrepartie. En effet, le risque est d'avoir à présent donné un mégaphone permettant aux plus bruyants, aux plus irrités et aux plus simplistes de noyer le débat civique sous le volume de leur invective. L'accès facilité au «*temps de cerveau disponible*» du public – selon l'expression sidérante employée par un dirigeant de chaîne télévisée il y a une dizaine d'années – n'est certainement pas étranger à l'effrayante montée des populismes à travers le monde (et jusqu'en Suisse) ces dernières années.

Au final, il se cache sans doute derrière cette question, (qu'elle soit considérée dans le domaine religieux ou plus largement dans la sphère sociale) l'opposition de deux préjugés sur la nature humaine. L'humaniste optimiste voit en chacun l'étincelle sacrée et la dignité inaliénable lui permettant de s'élever pour contribuer de manière positive à la vie de la communauté. En face, le misanthrope élitiste, lui, reste convaincu du caractère fruste des masses. Il pense que seul un processus de sélection rigoureuse permet de minimiser les risques encourus par tous si on laisse chacun s'exprimer. Entre ces deux pôles, il reste un chenal étroit à naviguer ...